

LOISIRS MÉDICAUX ET LITTÉRAIRES, par M. POINTE, docteur en médecine, etc.

Sous ce titre, l'historien de l'Hôtel-Dieu de Lyon a réuni plusieurs écrits publiés à diverses époques de sa vie littéraire; deux motifs l'ont déterminé à faire cette nouvelle publication : d'abord, dit-il dans son Avertissement, le desir de répondre à l'obligeant accueil dont la plupart de ces écrits ont été l'objet de la part du public, en les rendant plus dignes de cet accueil, au moyen d'additions qui lui ont paru nécessaires, et de corrections que lui ont suggérées les observations de ses amis et même celles de ses ennemis; ensuite le desir, non moins naturel sans doute, de donner plus de chances de durée et de succès à des opuscules que lui ont dictés ou des affections intimes ou des souvenirs de voyage.

Le premier et le plus ancien de ces écrits est une Notice historique sur les médecins du grand Hôtel-Dieu de Lyon. Médecin de cet établissement depuis longues années, il appartenait au docteur Pointe de se faire le biographe des hommes remarquables, pour la plupart, qui furent ses prédécesseurs. Rabelais, médecin tout-à-fait à part, occupe dans cette notice une place que lui assignait sa renommée littéraire, à meilleur titre, sans doute, que son dévouement et son zèle pour le soulagement des pauvres, puisque M. Pointe nous apprend que l'auteur de Gargantua et de Pantagruel apporta, dans son service, des habitudes que ne pouvait tolèrer l'ordre indispensable à une maison hospitalière; et que, après s'être absenté deux fois, sans congé, il fut, en 1534, remplacé par décision des consuls.

Mais que pouvait-on raisonnablement attendre de celui qui avait dit : La médecine est une farce à trois personnages, le malade, la maladie et le médecin?

De vrais médecins, des hommes qui devaient laisser en même temps et un